

Bienheureuse Mère Marie-Thérèse de Soubiran (1834-1889)

[6]

Fondatrice des Sœurs de Marie-Auxiliatrice

Chassée de sa communauté, Marie-Auxiliatrice, dont elle est la fondatrice, Mère Marie-Thérèse est acceptée chez les Sœurs de Notre-Dame de Charité, sous le nom de Marie du Sacré-COEUR.

« Demain, je serai redevenue toute petite novice.

Daigne Celui qui avec tant d'amour, s'est fait petit et pauvre pour moi, me donner assez de courage pour vouloir être aussi, à son exemple, petite et vraiment pauvre. »

« Mon impuissance, ma nullité, m'écraseraient si je n'avais pour louer honorer, glorifier Dieu, Notre Seigneur JESUS Christ qui le fait si excellemment et qui est mon Dieu. En Lui je me repose de mes impuissances et je me réjouis de ce qu'Il est tout et moi rien. »



« Notre Seigneur JESUS Christ passait en faisant le bien, non un bien d'ensemble, c'eût été trop doux ; ce serait presque le Ciel ici-bas. Travailler avec ceux qui vous entourent, avec la force et la joie que donne la communauté d'un même esprit, d'un même cœur, cela n'est pas de la terre. Notre Seigneur en fut pauvre et resta sans action d'ensemble. Il n'attira à Lui qu'après qu'Il fut élevé de terre, après sa mort; même ses Apôtres dont Il n'a jamais voulu subjuguer tout l'être, laissant toujours subsister leur âpreté et leurs défauts, se contentant de se montrer près d'eux comme ceux qui ne font que passer, leur faisant le bien qui se présentait, dans la foi, c'est-à-dire laissant subsister les entraves des caractères, des choses, des événements et les obscurités du temps, Lui qui portait en Lui-même toute la splendeur éternelle ! **Sans cesse Il n'a voulu faire que passer.**

Quel mystère pour notre nature qui voudrait voir, comprendre, toucher, conduire, tenir en ses mains et mouvoir à son gré tout ce dont elle est chargée, tout ce qu'elle conçoit. O mort à tout le créé que tu lui es contraire !

Je vous adore, ô JESUS caché, et, à mon tour, je me cache en Vous, je veux me passionner de votre vie en moi. Tout sera là pour moi : 'Il s'est anéanti lui-même. »

« Quelle joie pour l'âme de souffrir avec son Dieu, c'est-à-dire souffrir afin que les âmes soient épargnées, qu'elles aient la vie en elles ; **quel honneur et quel bonheur d'être broyée avec JESUS Christ, pour une belle fin sous les coups de la douleur ! »**

« J'ai comme goûté et expérimenté que Notre Seigneur réside en nous. J'ai compris que, résidant, vivant en nous, il s'unit à notre esprit, à notre âme ; il y opère, lorsqu'elle est fidèle et qu'il lui plaît, en quelque sorte autant qu'à la sainte Communion. C'est une bien grande grâce qui tend essentiellement à déraciner cette tendance si tenace de vie personnelle. Car, enfin, là où JESUS Christ est, vit, agit, toute autre vie et action propre doit disparaître ; là où sa divine Toute-Puissance réside, elle y fait elle-même son œuvre. Et nous, que restons-nous donc ? Des ciboires, des temples vivants par sa grâce. Nous devons donc, et nous pouvons, par cette même grâce, adhérer toujours et en tout temps à ses opérations, à ses volontés, sans nous permettre jamais en rien, ni pour rien, de produire des actes de vie propre, personnelle : 'Qui adhère au Seigneur n'est qu'un même esprit avec lui.' »

